L’islam est-il écolocompatible ?

écrit par Maxime | 1 novembre 2023

L’islam est-il écolocompatible ?

L’islamisation est encouragée par les mouvements qui soutiennent le plus l’écologie punitive.

Ces mouvements ont fait du réchauffement climatique une obsession, partant du principe, qui n’est pas fondé, que ce réchauffement serait principalement dû à l’activité humaine, à supposer que le climat se réchauffe effectivement, ce qui n’est pas d’une évidence absolue au regard de la nécessité que nous conservons encore de nous chauffer à la saison froide, soit à peu près la moitié de l’année, pour des prix qui tendent à devenir prohibitifs.

Le vert est la couleur de l’islam, comme celle de l’écologie

politique ; n’est-ce donc que la couleur qui fasse le lien entre ces deux « combats », à savoir continuer l’immigration massive de populations islamiques et prétendre lutter contre le réchauffement climatique ?

Plus globalement, pour redorer son blason terni, l’écologie antipatriotique s’inquiète de la sauvegarde de la ressource qu’est l’eau potable, la lutte contre la pollution, milite pour le tri sélectif absolu, l’antispécisme (refus de la domination de l’animal par l’Homme), les herbes folles, etc.

Les écologistes obtiennent gain de cause sur les deux plans actuellement, toute critique de l’islam étant classée sous l’étiquette infamante « extrême-droite » et l’obsession écologique étant devenue une grande cause du second quinquennat de Macron, avec tout un aspect incitatif (« loi sur l’industrie verte » avec son lots de défiscalisations) et punitif (malus en tous genres, sur le plan financier et condamnation morale de tout gaspillage ou défaut de tri des récalcitrants, dont les sacs poubelles devront être transparents pour contrôler leur contenu, redevance spécifique pour imposer les déchets au poids).

Fut un temps où les « écolos » amusaient, avec des clichés qui prêtaient à rire ; désormais, on ne rit plus, on souffre, on subit le poids des restrictions et pénalités dues à l’écologie. De la même manière, on ne rit plus de l’islam, dont l’aspect exotique pouvait divertir, susciter la curiosité…

Une problématique paraît ne pas avoir été souvent abordée sur la patriosphère : l’islam est-il écolocompatible ? Les islamoécologistes sont-ils dans la contradiction ?

Sur bien des points, on peut penser que c’est finalement leur haine du mode de vie traditionnel des Français qui pousse les intéressés à faire la chasse aux résistants sur ces deux plans, car ils défendent la chèvre et le chou en

défendant l'islamisation et l'environnement.

On sait par exemple que la démographie musulmane est plus prospère que la démographie autochtone, en déclin.
https://www.prb.org/resources/evolution-demographiques-des-pays-musulmans/

Or, les écologistes de gauche sont pour la décroissance, qui est aussi une baisse de la natalité.
Ils ne font que déplorer l'empreinte de l'Homme sur la nature, sur son environnement et aimeraient que nous soyons moins nombreux sur Terre.

L'islam pratique le sacrifice d'animaux, contrairement au christianisme, ce qui devrait heurter les convictions des antispécistes, variété d'écologistes.

Le halal, par définition, n'est pas vegan, même si le contentieux administratif des cantines scolaires conduit certaines municipalités à ne proposer que des fruits et légumes à manger aux enfants afin de ne froisser aucune susceptibilité.
https://resistancerepublicaine.com/?s=cantines

La construction des mosquées en zone urbaine génère une artificialisation des sols qui devrait heurter tout écologiste sincère.

Depuis Macron, la loi lutte contre « l'artificialisation des sols » c'est-à-dire la consommation inutile d'espaces verts.
https://resistancerepublicaine.com/?s=artificialisation

Pour autant, des collectivités publiques dressent le tapis rouge aux mosquées et ferment parfois les yeux sur des obstacles urbanistiques, ou encore soutiennent des projets financièrement malgré la Laïcité.

Les permis de construire des mosquées ne sont normalement accordés que si un nombre suffisant d'emplacements de

stationnement accompagnent le projet.
Or ce bitume condamne de potentiels espaces verts, poumons dans la ville, et empêche de planter des arbres ou des fleurs.
https://resistancerepublicaine.com/?s=urbanisme

L'appel du muezzin est de nature à perturber l'équilibre de la faune voire de la flore, puisque des études démontreraient que les plantes entendraient et seraient influencées par les sons… !
https://www.lemonde.fr/passeurdesciences/article/2012/06/13/les-plantes-entendent-elles_5986236_5470970.html
Les écologistes veulent pourtant que l'on respecte tant la faune que la flore.

Le foulard islamique, la burqa et le niqab, et autres tchadors, sont des étoffes dont la vocation n'est qu'identitaire.
Ce ne sont pas des vêtements permettant de se chauffer mais de se cacher.

Leur finalité n'est pas écolocompatible si l'on part du principe que ce tissu a utilisé des matières premières sans avoir pour objectif d'assurer la survie minimale de l'espèce humaine, la seule réellement tolérée par le fanatisme écologique.

Les mosquées sont des édifices qui ne servent pas à l'habitation. Leur construction a nécessité l'emploi de matériaux à des fins purementspirituelles et/ou de marquage du territoire (l'emblème de cette dernière finalité étant le minaret lorsqu'il est édifié).

Leur construction peut donc être considérée comme un luxe du point de vue de l'écologie qui invite l'Homme à se cantonner à des fonctions vitales élémentaires afin de ne pas puiser inutilement dans la ressource environnementale.

Le pèlerinage à la Mecque se fait généralement en avion et

occasionne une dépense de kérosène nocive pour l'environnement.
https://resistancerepublicaine.com/?s=p%C3%A8lerinage

Les flux migratoires eux-mêmes ne se réalisent pas par l'opération du Saint-Esprit et les immigrés venant en Europe depuis l'Afrique ou l'Orient se déplacent donc au moyen de véhicules, bateaux ou avions, entre autres moyens de locomotion qui génèrent de la pollution, au lieu de rester dans leur pays.
Les vacances « au pays » suscitent également une dépense énergétique plus importante que les vacances dans un département français.

On peut constater d'ailleurs que la préoccupation écologique est absente dans les pays musulmans.
L'Arabie saoudite construit ainsi des pistes de ski en plein désert :
https://www.20min.ch/fr/story/projet-fou-larabie-saoudite-construit-des-pistes-de-ski-868496315886

Les rituels d'ablution conduisent à utiliser de l'eau pour un autre usage que boire ou se laver, car les ablutions doivent être faites même par une personne propre, ce qui devrait déplaire à tout écologiste.

On peut donc dire que l'écologie n'est pas « halal » et qu'il est illogique que les écolos gauchos fassent tout pour islamiser la France.
Cela montre que leur prétendue défense de l'écologie n'est qu'une posture pour rendre leur islamogauchisme plus acceptable par la population.